

HENRY (*Émile-Joseph-Ghislain*), Directeur de la Société des Chemins de Fer Vicinaux du Congo (Stave, Namur, 18.11.1881 — Bruxelles, 17.1.1938).

Henry s'orienta vers des carrières commerciales et conquit la licence en sciences commerciales à l'Université du Travail à Charleroi.

Il entre au Service de la Société commerciale et minière du Congo, qui avait été constituée le 8 septembre 1910, en février 1911.

Mobilisé en août 1914 il participe à la campagne et se voit réformé pour invalidité en septembre 1918. Il prend immédiatement service auprès de la Direction de Londres de la Sté commerciale et minière du Congo jusque fin 1918. Dès le début de 1919 il se rend en Afrique où il effectue son premier terme de service entrecoupé de courts séjours en Europe. Il repart le 15 février 1923 pour Élisabethville, où il remplit les fonctions de chef comptable de la Société. C'est au cours de ce séjour que la Sté commerciale et minière du Congo crée la Sté

des Chemins de Fer Vicinaux du Congo « Vicicongo » (constitution le 7 mai 1924).

Henry repart pour le compte de cette Société le 26 octobre 1925 en qualité de chef de service de l'Exploitation de la ligne Aketi-Djamba.

Le rail, parti d'Aketi atteint Djamba au commencement de 1926 et les travaux de construction se poursuivent fiévreusement en direction de Bondo qui est atteint le 1^{er} janvier 1928.

Henry repart pour un quatrième séjour le 29 octobre 1928 en qualité de Directeur des Vicicongo. Sous sa gestion le « vicinal » démontre son utilité et transforme l'économie du Bas-Uele. Aussi est-il décidé de poursuivre la mise en valeur de la région Nord de la Province orientale en poussant le rail vers le Haut-Uele et vers l'Ituri. Ces travaux, qui atteindront Paulis le 31 décembre 1934 et Mungbere le 1^{er} octobre 1937, seront confiés à la Société coloniale de Construction.

Entre-temps, les Vicicongo ont absorbé, le 24 juillet 1930, la Société des Messageries automobiles du Congo (MACO) dont les cars et camions desservaient depuis plusieurs années le réseau routier de l'Uele et Henry s'occupe activement de la réorganisation de ses services.

Enfin, Henry repart pour un cinquième et dernier terme, toujours en qualité de directeur des Vicicongo le 16 décembre 1932.

Après son retour en Belgique, fin août 1933, il remplit auprès de la Société à Bruxelles les fonctions de conseiller jusqu'à son décès le 17 janvier 1938.

Son rude bon sens et sa profonde connaissance des hommes ont fait de Henry l'homme qu'il fallait pour mener à bien une tâche particulièrement difficile.

Henry était chevalier de l'Ordre royal du Lion.

[R. C.]

7 avril 1954.
L. Dekoster.